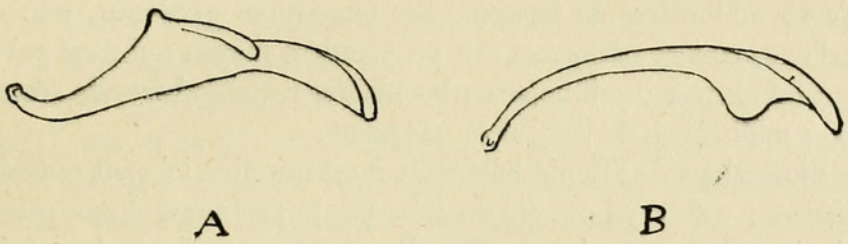
binis antice acutis discreto et utrinque fovea magna ovata et obliqua profunde impressa.

Cette espèce est voisine du *P. viridis* Blackw., dont elle a exactement la coloration ; elle s'en distingue surtout par ses gros yeux du second rang plus rapprochés l'un de l'autre, chez le mâle par la forme de l'apophyse du bulbe (fig. *a* et *b*) et chez la femelle par celle de la plaque génitale.



A B

Fig. A. — *Peucetia Casseli* E. S., ♂, apophyse du bulbe.
Fig. B. — *Peucetia viridis* Blackw., apophyse du bulbe.

Sur une collection d'Éponges (Hexactinellides) *du Japon*, par M. Ch. Gravier.

Le Japon, et en particulier la baie de Sagami, est une région remarquablement riche en Hexactinellides. Le Muséum d'histoire naturelle de Paris a acquis récemment un certain nombre de spécimens de cette classe de Spongiaires ; tous sont dans un excellent état de conservation ; quelques-uns d'entre eux présentent des dimensions véritablement exceptionnelles.

Les Hexactinellides japonaises viennent amplifier, d'une manière très heureuse, la collection que nous possédons déjà, dont les plus beaux et les plus curieux exemplaires ont été recueillis au cours des croisières effectuées par le *Travailleur* et par le *Talisman*, et ont été décrits et figurés par le professeur H. Filhol [1].

Euplectella imperialis Ijima [2].

Je rapporte à cette espèce un superbe exemplaire, bien intact, assez fortement arqué, dont la largeur décroît régulièrement de la base au sommet et dont les dimensions sont les suivantes : longueur (y compris la touffe de la base) : 77 centimètres ; longueur de la partie du corps située au-

[1] H. Filhol, *La vie au fond des mers*, Paris, G. Masson, 1885.

[2] I. Ijima, *Notice of new Hexactinellida from Sagami Bay* (Zool. Anzeiger, 17e Bd, 1894, p. 365).

dessus du fond, plongeant dans l'eau : 62 centimètres; l'ouverture supérieure, fermée par un filtre légèrement convexe, a la forme d'une ellipse dont les deux axes ont respectivement 135 millimètres et 115 millimètres de longueur; près de la touffe basilaire, la section transversale est circulaire et a un diamètre de 45 millimètres. Les saillies qui recouvrent la charpente siliceuse de la partie supérieure sont discontinues; elles ont la forme de traînées irrégulières, bosselées, de longueur variée et atteignent jusqu'à 16 millimètres de hauteur. Les ouvertures pariétales, non distribuées d'une manière uniforme, ont un diamètre moyen qui n'est pas sensiblement inférieur à 2 millimètres; les mailles rectangulaires du réseau ont de 3 à 4 millimètres de largeur en moyenne.

Les dimensions de l'Euplectelle dont il est question ici sont notablement supérieures à celles qui ont été données par le professeur Ijima pour l'*Euplectella imperialis*, et même à celles d'une espèce voisine de la précédente, recueillie par le Dr Döderlein au Japon, l'*Euplectella Oweni* Herklots et Marshall.

Un exemplaire de la même espèce, conservé dans l'alcool, beaucoup moins grand, a une forme un peu différente; il est un peu renflé dans sa région moyenne; il en est ainsi chez les individus jeunes, ainsi que l'a mentionné Ijima.

Les Euplectelles peuvent vivre à des profondeurs considérables; pendant l'expédition du *Travailleur*, deux beaux spécimens d'*Euplectella suberea* Wyville Thomson furent pris au voisinage des Berlingues, à 3,307 mètres de la surface [1]. Quoiqu'elles deviennent très rares à de pareilles profondeurs et qu'elles se maintiennent dans les limites supérieures de la zone abyssale, les Hexactinellides n'en sont pas moins, comme Edmond Perrier l'a fait remarquer [2], les « Vraies Éponges des grands fonds ».

Euplectella Marshalli Ijima [3].

L'exemplaire de cette espèce, conservé dans l'alcool, mesure 17 centimètres de longueur totale; la partie située au-dessous de l'insertion de la touffe qui sert à fixer l'animal dans le fond vaseux où il vit, a 11 centimètres. La forme est droite, un peu comprimée, renflée dans la région médiane où la largeur est de 45 millimètres. A l'extrémité supérieure, le grand axe de l'orifice osculaire mesure 25 millimètres, le petit axe 20; le filtre, entouré d'une collerette, est fortement convexe. Les saillies de la charpente du corps sont comprimées, relativement épaisses, plus ou moins méandriformes, au moins dans la région moyenne; au-dessous du filtre os-

(1) A. Milne Edwards, *C. R. Ac. des Sciences*, t. XCIII, p. 871, 931.

(2) Edmond Perrier, *Les Explorations sous-marines*, Paris, Hachette, 1885.

(3) I. Ijima, *On two new Hexactinellida from Sagami Bay* (Zool. magaz. Tokyo, vol. VII, p. 93).

culaire, elles encadrent les ouvertures pariétales qui sont régulièrement disposées en séries longitudinales et en rangées transversales.

Walteria Leuckarti Ijima [1].

Cette espèce, une des plus élégantes parmi les Hexactinellides, se compose d'un disque basilaire sur lequel est fixée une tige grêle fortement arquée, haute de 45 centimètres, large de 1 centimètre, qui porte elle-même des branches latérales simples ou ramifiées ayant jusqu'à 4 et même 5 centimètres de longueur, insérées sur elles presque à angle droit. Lorsque la tige est rectiligne ou peu courbée, cette Éponge présente un aspect qui, d'après Ijima, n'est pas sans analogie avec celui d'un pin dépouillé de ses feuilles. Elle peut d'ailleurs avoir une taille beaucoup plus considérable que celle qui vient d'être indiquée; la tige peut atteindre 79 centimètres de hauteur et 25 millimètres de diamètre, la longueur des branches dépassant 13 centimètres. Sur la tige et sur les branches on peut remarquer de petites ouvertures à bord légèrement surélevé, dans lesquelles se loge un Hydroïde commensal.

Rhabdocalyptus mollis F.-E. Schulze [2].

L'un des deux exemplaires de cette espèce, qui ressemble à un sac un peu renflé dans sa région moyenne, ne mesure pas moins de 62 centimètres de hauteur. L'ouverture supérieure, un peu rétrécie, a un diamètre de 15 centimètres; la largeur, dans la région moyenne du corps, est de 20 centimètres. La forme de cet exemplaire diffère donc de celle qui a été décrite par le professeur F. E. Schulze, dans laquelle le maximum de largeur est réalisé à l'orifice du sac. Un second individu de la même espèce, de moindre taille, est bifurqué à la base; la plus grande des deux coupes présente, immédiatement au-dessous de l'ouverture, un gros tube aveugle, dont l'axe est sensiblement perpendiculaire à celui de la coupe qui le porte.

Rhabdocalyptus victor Ijima [3].

L'exemplaire unique de cette espèce a la forme d'une longue coupe recourbée à la base, comprimée latéralement, haute de 35 centimètres; dans sa plus grande largeur, elle mesure 65 millimètres; les deux axes de

[1] I. Ijima, *Notice of new Hexactinellida from Sagami Bay* (Zool. Anzeiger, 19e Bd, 1896, p. 2).

[2] F. E. Schulze, *Report on the Hexactinellida* (*The voyage of H. M. S. Challenger*, p. 155, pl. LXIV, fig. 1-11).

[3] Ijima, *Revision of Hexactinellids with Discoctasters, with Description of five new species* (Annot. zool. Japon., vol. I, Tokyo, 1897, p. 52).

l'ouverture qui est un peu rétrécie, ont respectivement 3 et 4 centimètres de longueur.

L'espèce peut d'ailleurs dépasser 90 centimètres de hauteur.

Hyalonema Sieboldii Gray [1].

De deux fort beaux exemplaires de cette espèce créée par Gray et décrite d'une manière approfondie par le professeur F.-E. Schulze [2], le plus grand et le plus parfaitement conservé mesure 55 centimètres de long, dont 20 pour le corps proprement dit et 35 pour la touffe basilaire en partie recouverte par le *Palythoa fatua* Max Schultze; le plus grand diamètre de la surface criblée qui ferme l'extrémité supérieure est de 17 centimètres.

Hyalonema (Stylocalyx) apertum F.-E. Schulze [3].

La longueur totale de l'exemplaire unique de cette espèce est de 47 centimètres, dont 10 pour le corps proprement dit et 37 pour la touffe fixatrice presque entièrement couverte de Palythoa. Le diamètre maximum qui est atteint à l'extrémité supérieure est de 8 centimètres. L'épaisseur moyenne de la touffe basilaire est de 6 millimètres. Si on compare ces données à celles qui sont fournies par F.-E. Schulze, on voit qu'il s'agit ici d'un individu de grandes dimensions.

Hyalonema reflexum Ijima [4].

Dans l'exemplaire de cette espèce fortement comprimée latéralement et tronquée obliquement, de façon que la cavité gastrale, d'ailleurs peu profonde, s'ouvre de côté, la longueur du corps est de 160 millimètres; la plus grande largeur (région moyenne du corps), de 115 millimètres; le maximum d'épaisseur qui correspond à la partie basilaire, de 60 millimètres. Le bord réfléchi de la cavité gastrale, qui dessine une sorte de fer à cheval, mesure, du côté où il est le plus développé, 48 millimètres. La touffe basilaire, elle-même comprimée, non recouverte de Palythoa, a 14 centimètres de longueur et 17 millimètres dans sa plus grande largeur. Cette espèce diffère profondément par sa morphologie des autres espèces de Hyalonema; par l'absence de crible osculaire, elle se rattache cependant au sous-genre *Stylocalyx* F.-E. Schulze.

Chonelasma calyx F.-E. Schulze [5].

Cette forme très curieuse, qui diffère tant des autres espèces du même

(1) Gray, *Synopsis of the contents of the British Museum*, p. 79, 1832.
(2) F. E. Schulze, *loc. cit.*, p. 190, pl. XXVII, fig. 1-13.
(3) F. E. Schulze, *loc. cit.*, p. 124, pl. XXXVII, fig. 1-3, et XXXVIII, fig. 1-12.
(4) I. Ijima, *loc. cit.*, Zool Anzeiger, 17e Bd, 1894, p. 366.
(5) F. E. Schulze, *loc. cit.*, p. 326, pl. LXXXIX, fig. 1-6.

genre, a la forme d'une coupe de 25 centimètres de hauteur, à section elliptique; les deux axes de l'ouverture ont respectivement 17 et 12 centimètres. De la paroi se détachent des prolongements digités, plus ou moins recourbés, dont la cavité communique avec celle de la coupe et dont la longueur peut atteindre 10 centimètres; ces digitations simples ou ramifiées restent distinctes ou se mettent en communication les unes avec les autres.

Hexactinella ventilabrum Carter [1].

Cette espèce créée par Carter a été décrite en détail et figurée par le professeur F. E. Schulze [2]. Elle a la forme d'une coupe comprimée latéralement, dont la plus grande largeur est de 33 centimètres et la hauteur de 25; les bords de la coupe, dont les parois opposées, très voisines l'une de l'autre, sont même soudées en certains points, présentent de larges ondulations.

Note sur un crâne de Proencéphale,

par le Dr E.-T. Hamy.

Isidore Geoffroy-Saint Hilaire a distingué, sous le nom de *Proencéphales* [3] (πρὸ, en avant, ἐγκέφαλος), un genre de monstres exencéphaliens «caractérisé par le déplacement herniaire antérieur de l'encéphale, et par l'existence d'une ouverture dans la région frontale du crâne. Une vieille observation de John (de Windsor) et de Jacobæus, puis l'examen d'un fœtus monstrueux du Musée d'histoire naturelle de Bruxelles [4] avaient suffi à la constitution de ce petit groupe, dont les caractères extérieurs ont été seuls brièvement analysés dans les deux pages de l'*Histoire des anomalies*, consacrée à ce nouveau genre.

Les Proencéphales sont très rares, et l'étude anatomique de ce genre d'exencéphaliens demeurait obscure, lorsqu'un hasard imprévu vint mettre entre mes mains la pièce que j'ai l'honneur de vous présenter aujourd'hui.

Elle a appartenu à un sujet à terme de moyenne grosseur, et d'ailleurs bien conformé. La tête, de dimensions ordinaires, présentait, au-dessus d'un visage qui ne se singularisait que par un certain degré d'écartement des yeux et un peu d'affaissement de la racine du nez, une tumeur molle, ovoïde, aplatie, haute de 4 centimètres environ, large de 7 centimètres et demi.

[1] H. E. Carter, *Ann. and Mag. nat. Hist.*, sér. 5, vol. XV, p. 387, 1885.

[2] F. E. Schulze, *loc. cit.*, pl. XCVI, fig. 1-9.

[3] Isidore Geoffroy-Saint Hilaire, *Histoire générale et particulière des anomalies de l'organisation chez l'homme et les animaux*. Paris, 1836, t. II, p. 298.

[4] *Ibid.*, p. 299 et n. 1.

Gravier, Ch. 1899. "Sur une collection d'Éponges (Hexactinellides) du Japon." *Bulletin du Muse´um d'histoire naturelle* 5(8), 419–423.

View This Item Online: https://www.biodiversitylibrary.org/item/27191
Permalink: https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/289752

Holding Institution
New York Botanical Garden, LuEsther T. Mertz Library

Sponsored by
MSN

Copyright & Reuse
Copyright Status: NOT_IN_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at https://www.biodiversitylibrary.org.

This file was generated 30 August 2022 at 23:47 UTC